



Célibataires à Montpellier : les joies de la **vie en solo**

À Montpellier, en 2009,
on recense 52 % de
célibataires, parmi
lesquels 52,5 % d'hommes
et 47,5 % de femmes.



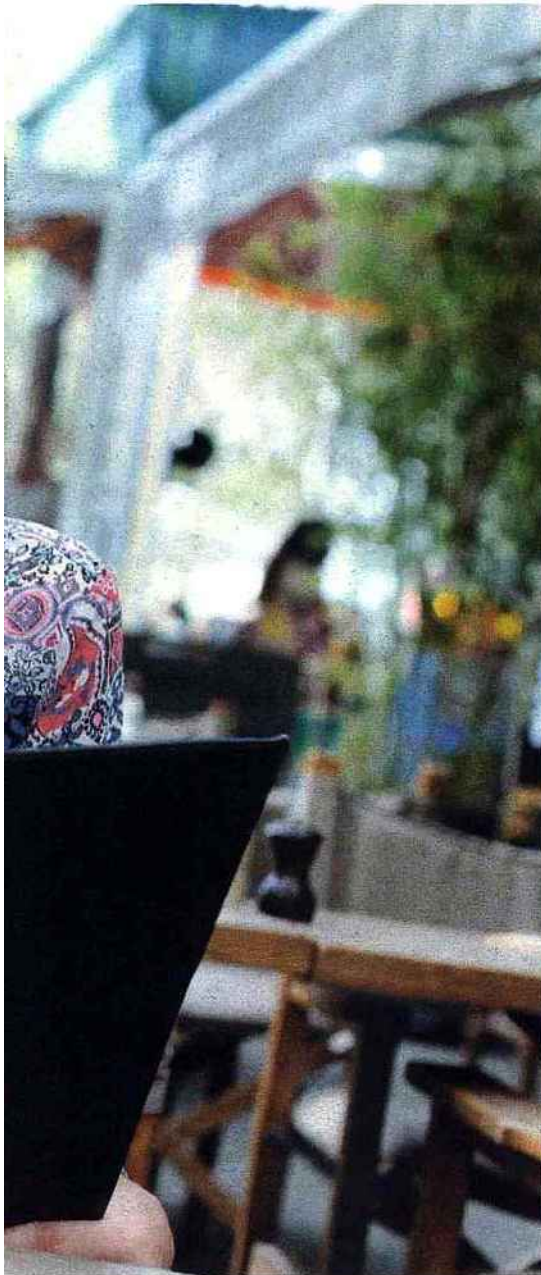


PHOTO D'ILLUSTRATION CÉLINE ESCOLANO

Vous vivez seul ? Vous êtes célibataire ? Solo, quoi... À Montpellier, ce n'est pas original, c'est le cas de deux adultes sur trois ! Et ça tombe bien : avec son climat, son offre culturelle et de loisirs, Montpellier est la ville idéale pour vivre en solo. Alors jeunes filles, vieux garçons, quittez ces têtes d'enterrement et vivez la ville du bon côté !

A Montpellier, la ville où, soit dit en passant, près d'un mariage sur deux se termine par un divorce (1), la vie en solo apparaît de plus en plus comme le mode de vie du futur. Les chiffres parlent : selon l'Institut national de la statistique (Insee), deux Montpelliérains sur trois de plus de 18 ans vivent seuls ! Deux sur trois, vous avez bien lu. Dans le détail cela donne : 52 % de célibataires, 8 % de divorcés et 6 % de veufs, soit 66 % de personnes seules - dont, il est vrai, un tiers d'étudiants - et donc 34 % de mariés seulement. Impressionnant, non ?

Qu'ont-ils dans la tête, ces célibataires ? Beaucoup ne veulent pas le rester, et cherchent l'âme sœur. Mais de plus en plus sont fiers de l'être et veulent le rester, ce qui n'interdit pas de simples, ou de multiples, rencontres amoureuses. Prenons Françoise, 53 ans. Elle est psychothérapeute et elle tient mordicus à sa liberté : *« Les hommes de ma génération ont une vision rétrograde de la vie de couple, explique-t-elle. La vie de célibataire me convient à merveille. Mais célibataire, ça ne veut pas dire seule et renfermée. Je sors, et je sors quand je veux ! Je fréquente par exemple plusieurs cafés à thèmes. Je sors sans avoir de comptes à rendre à qui que ce soit. »*

Les gâteaux et le yoga

L'important, disent tous les célibataires que nous avons rencontrés, c'est d'éviter le piège de l'isolement. Car la liberté est à double tranchant. Seul, on a moins d'obligations, et donc chaque action ne peut être que le fruit d'une forte volonté personnelle. Lydie, 32 ans, serveuse de bar en reconversion dans l'ergothérapie, raconte : *« Mes copines mariées envient ma ligne svelte. Pas de secret : le week-end, elles font des gâteaux avec leurs enfants. Moi je fais du yoga devant ma télé. »* Le chez-soi peut être ressenti comme une prison. Pour remédier à cela, Jean-Philippe, un grand timide de 48 ans, a sa solution : *« J'invite souvent des amis chez moi. Ça anime l'appartement et je suis plus à l'aise que dans un lieu public. »* Quant à Roselyne, secrétaire médicale de 61 ans, elle préfère la compagnie des chats :

► CÉLIBAT : TOUJOURS PLUS

En France, en 1975, le taux de célibat chez les hommes était de 28,6 %, il était de 40,2 % en 2007. Chez les femmes, pour les mêmes périodes, il est passé de 21,8 % à 33 % (chiffres de l'INSEE, personnes de 15 ans et plus).

À Montpellier, en 2009, on recense 52 % de célibataires (contre seulement 37,2 % en moyenne française, étudiants obligeant), parmi lesquels 52,5 % d'hommes et 47,5 % de femmes. Les divorcés représentent 8 % de la population de plus de 15 ans (à peu près comme en France, 7,9 %) et les veufs 6 % de la population (moins qu'en moyenne française : 7,9 %). Chez les veufs, on compte cinq fois plus de femmes que d'hommes : ils meurent si jeunes, les hommes...

"J'ai six matous chez moi. Je les trouve plus sincères que des humains. Ils sont intuitifs aussi. Quand je n'ai pas le moral, ils me réconfortent."

"Mes amies m'appellent la veuve joyeuse!"

Pour un solo, l'estime de soi se puise à l'intérieur. Il ou elle a donc tendance à prendre soin de son corps. Il fait du sport, aime découvrir les nouvelles offres bien-être, comme Sandra, 30 ans, vendeuse : *"Ma famille vit à l'étranger, alors quand je me sens seule, je me fais plaisir. Dernièrement, j'ai testé le soin des pieds par les petits poissons. Ça chatouille, génial!"* (2)

La séduction est également un bon moyen de se rassurer sur sa valeur. Nathalie infirmière de 31 ans, ne s'en prive pas : *"Quand je veux*

"chasser (N.D.L.R. : draguer), je vais au Resto-Phone avec des copines. On mange un bout, mais surtout, on regarde partout et on appelle les tables occupées par des hommes à notre goût. C'est un premier contact ludique. On fait des rencontres sympas, pour une soirée ou un peu plus." (3)

Amélie, 33 ans et pro de la drague, préfère Le Barberousse, rue Boussairolles, à deux pas de la place de la Comédie : *"Ce bar est vraiment spécial, l'agencement favorise les contacts."* Malheureusement, les timides sont souvent découragés par les groupes et les lieux bondés. Dans ce cas, la solution miracle, c'est l'association, il y en a plus d'un millier à Montpellier ! Rose, une étudiante en histoire de 26 ans, s'est fait violence et ne le regrette pas : *"Je fais partie d'une asso médiévale. Ça m'a aidée à me faire des amis en dehors de la fac. Et le combat à l'épée, c'est du sport."*

Et oui, certains solos sont des sauvages. À 28 ans, Éric, informaticien, se revendique herbivore : *"J'aime mieux être seul. Ce que je peux faire moi-même, la cuisine ou autre, je n'aime pas qu'on le fasse pour moi. C'est une chose que les filles ne comprennent pas."* Éric, ou l'homme qui préfère cuisiner sa brandade que supporter une morue ! (Facile, je sais, mais je n'ai pas pu m'empêcher...)

Si vous n'êtes pas un cordon bleu, vous pouvez prendre des cours de cuisine au Jardin des Sens (4) ou avec Valérie Sabatino (5) ou encore avec

qui vous voulez, il suffit de consulter chaque jeudi la rubrique "Stages" de votre hebdo préféré. Certes, ce n'est pas donné, mais quand on vit seul, on tient seul les cordons

de la bourse. C'est le cas d'Éliane, veuve de 58 ans : *"Mes amies m'appellent la veuve joyeuse ! Mon mari dilapidait son salaire et comptait sur moi pour faire vivre la famille. Maintenant, mon argent, j'en fais ce que je veux, pas seulement ce que je dois."*

Solo = dispo

Il y a aussi des sites comme OVS (6) qui proposent des dizaines d'activités, depuis la virée à vélo jusqu'à la partie de belote, en passant par les randonnées ou les soirées-plage. Mais la "bible" en matière de sorties, vous la connaissez tous, c'est la partie culturelle de *La Gazette*, avec son agenda inégalé et inégalable.

Ce qui coince quand on est seul, c'est qu'on met les couples mal à l'aise dans les soirées. Y a des jalouses, des jaloux aussi... Alors plutôt que de

"CÉLIBATAIRE, ÇA NE VEUT PAS DIRE SEULE ET RENFERMÉE. JE SORS, ET JE SORS QUAND JE VEUX!"

s'excuser de ne pas avoir de moitié, pourquoi ne pas rejoindre les Solos d'Oc? Cette association organise des sorties entre solos et aide à gérer la survenue de la solitude dans un esprit de camaraderie (7).

Dans certains cas, le célibat constitue même un réel avantage dans une carrière. Magali, une femme d'affaires de 43 ans, témoigne: *"Je n'ai pas d'horaires. Je suis disponible quand ça convient à mes clients. L'important, c'est de signer les contrats."* Dispo, voilà le mot-clé du solo.

Sans contrainte familiale, on peut consacrer plus de temps à son travail, prendre plus de risques, déménager pour une promotion et endosser sans sourciller plus de responsabilités. Working girl ou golden boy, on fréquente les "after work" des bars branchés comme le Baretto (8) ou le Forcys (9) qui permettent de soigner son réseau tout en se relaxant.

Tout n'est pas rose pour autant chez les célibataires, c'est sûr. À l'opposé de ce modèle d'individualité trépidante, on trouve les CDE - chômeurs divorcés avec enfants. Lauren, 37 ans, l'exprime avec simplicité: *"Je touche le RSA, j'ai une fille. C'est pas facile de faire des rencontres dans ces conditions. Les sorties, tout coûte cher."*

Alors quand la déprime guette, une oreille bienveillante peut aider: SOS amitié par exemple, tous les jours, à toute heure (10).

Mais pour décompresser, rien de tel qu'une virée. Les sites vacansolo.com et celivacances.com proposent des séjours entre solos, avec enfants ou sans. Idéal pour se faire des amis, voir du pays et croquer la vie. Sans attaches. Parfois sans grand amour, mais toujours avec plein de petits bonheurs.

PAULINE ASTER

(1) cf. sur le site *"lagazettedemontpellier.fr"*

(2) Villathaispa, 14 rue Henri-René, derrière la gare SNCF, 04 67 68 95 58

(3) Restophone, 321, rue du Mas-Saint-Pierre, Z.A. Tournezy, non loin du Géant Casino Prés-d'Arènes, 04 67 47 32 61

(4) Contact Jardin des Sens · Christine Château, 04 67 79 07 68

(5) *www.atelier-valerie.com*, 35 € pour 1h15 d'atelier suivie de la dégustation du plat préparé, verre de vin et café compris.

(6) *On va sortir. montpellier.onvasortir.com*

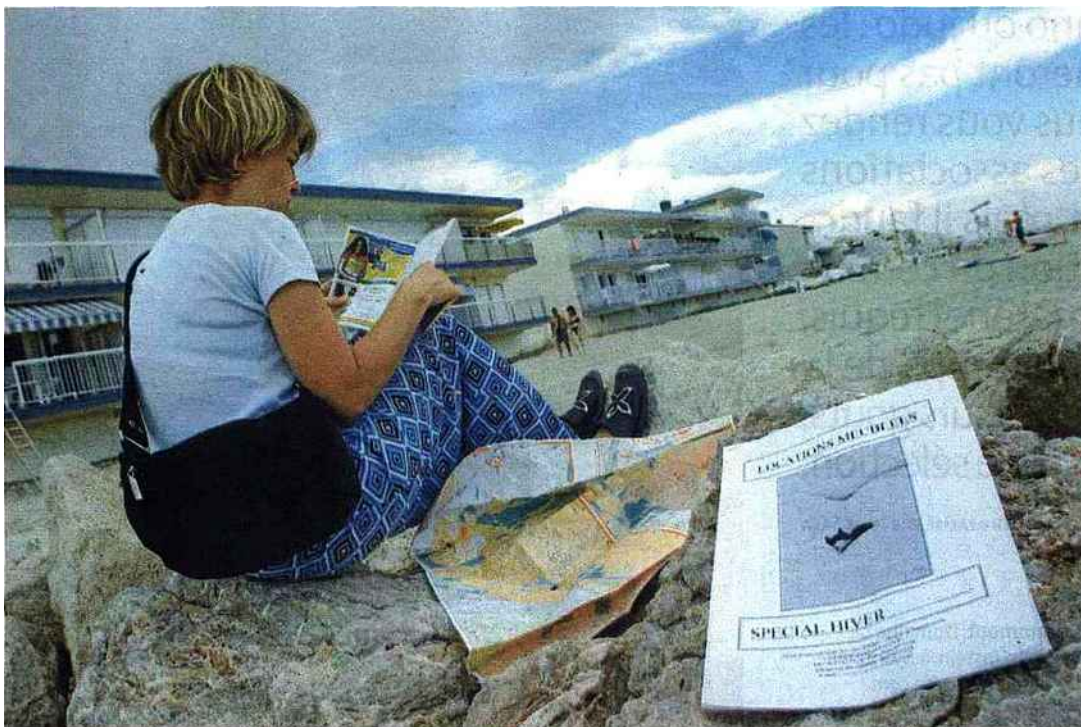
(7) *Asso-des-solos.fr*

(8) Le Baretto: 25, rue du Palais-des-Guilhems, près de la place de la Canourgue

(9) Le Forcys. 18, rue des Écoles-Laiques, près de la place Chapelle-Neuve

(10) SOS amitié: 04 67 63 00 63.

L'important, disent tous les célibataires que nous avons rencontrés, c'est d'éviter le piège de l'isolement.



>> Elles l'ont dit

Patricia, 53 ans: "Par moments, j'ai peur de finir ma vie seule. Mais au fond, je n'aime pas le train-train des relations de couple. Je me suis tournée vers la culture, le côté spirituel de la vie. J'ai déjà effectué deux reconversions professionnelles: de la compta, je suis allée vers les soins à la personne. Et maintenant, je travaille dans l'art, avec la matière."

Christine, 44 ans: "Je cherche l'oiseau rare, mais pas facile. En attendant, je m'exprime par la danse, salsa, bachata. Les partenaires combtent un peu le besoin de contact physique."

Josiane, 62 ans: "J'ai été une femme battue. Alors maintenant, je savoure chaque instant. Je n'exclus pas de retrouver l'amour. Après tout, je n'ai que 62 ans."

PHOTO D'ILLUSTRATION GUILLAUME BONNEFONT

Et si célibataire rimait avec **solidaire** ?

Impôts, conso, les solos paient plein pot ! Alors voilà quelques tuyaux pour faire fondre vos factures.

Les études sur le mode de vie sont catégoriques : vivre seul, c'est moins écolo. Davantage de produits individuels, autant d'électroménager qu'une famille. Alors chacun peut adopter de bons réflexes pour faire mentir les statistiques.

Colocation

Quand on trouve les bonnes personnes, ce mode de vie n'a presque que des avantages. À loyer égal, on dispose de plus d'espace, grâce aux parties communes qui sont autant de lieux d'échanges. Les factures d'électricité sont plus faibles (un seul frigo, un seul lave-linge, un seul congélateur, souvent une seule télé). De même, on partage un seul forfait Internet. Et un repas en commun, c'est plus sympathique qu'un

plateau télé. Cerise sur le gâteau, on peut goûter des cuisines différentes et découvrir les passions des autres. Pour les étudiants, le site crous-montpellier.fr rassemble de nombreuses annonces et permet une recherche multicritères. De nombreux sites Internet permettent de trouver des colocataires ou des logements avec des places vacantes. Leboncoin.fr et viva-street.fr sont gratuits et font référence en matière d'annonces entre particuliers.

Covoiturage

Le carburant pèse lourd sur les budgets. Là aussi, le mot d'ordre est de jouer collectif. Dans un premier temps, il est possible de proposer un covoiturage par le biais d'une annonce posée dans son

immeuble et aux alentours. Si cela n'a pas les résultats souhaités, le site covoiturage.montpellier-agglo.fr permet de mettre en contact les gens en fonction de leur trajet et de leurs horaires.

Courses groupées

Au supermarché, les grosses promotions concernent souvent des lots dont une personne seule n'aura que faire. Mais rien n'empêche plusieurs solos de se grouper pour acheter un de ces lots. De même pour les fameux paniers de légumes bio hebdomadaires qui sont de plus en plus appréciés, les plus petits sont prévus pour deux ou trois personnes. Là encore, faites-en profiter les copains. Rendez-vous sur predechezvous.com ou [\[bio.com\]\(http://bio.com\). Vous pouvez également jeter un œil à \[http://www.ohmydeal.fr/montpellier/deals-du-jour\]\(http://http://www.ohmydeal.fr/montpellier/deals-du-jour\) : il s'agit d'un site d'achat groupé qui propose des tarifs avantageux sur pas mal de produits, beauté, loisirs ou autres... Au début, ce site se contentait de recenser les promos et ventes de masse, mais de plus en plus il négocie directement des offres avec les fournisseurs de produits ou services, puis les propose aux internautes. Bon, on est d'accord, ça ne remplace pas le contact avec le commerçant du coin...](http://mon-panier-</p></div><div data-bbox=)

Troc

Vous n'en pouvez plus de votre jupe à carreaux alors qu'elle est encore comme neuve ? Organisez donc une petite soirée entre amis et troquez ce dont vous ne voulez plus. Vêtements, accessoires de mode, chaussures, mais pourquoi pas aussi le petit mixeur qui ne vous sert plus depuis que vous avez le maxi-robot multifonctions.

Partenaires

Dans les cours de danse, les personnes seules paient parfois plus cher que celles qui viennent en couple. Qu'à cela ne tienne : passez une petite annonce (dans *La Gazette*, au hasard) "*cherche partenaire pour cours de salsa*". Ce sera l'occasion de se faire un nouvel ami. Et plus si affinités. P.A.

MARRE D'ÊTRE SEUL

Le célibat, c'est chouette tant qu'on le vit bien. Quand ce n'est plus le cas, plusieurs solutions existent. Première option, faire des sorties qui correspondent à nos goûts pour rencontrer des personnes qui partagent nos centres d'intérêt. Pour changer de son cercle d'amis habituel, le site onvasortir.com compte plus de 12 000 membres actifs à Montpellier. Il propose de nombreuses sorties gratuites. Plus spécifiques, **les sites de rencontres** sont idéaux pour une recherche ciblée. Il existe des sites gratuits : Marmite-love pour les amoureux de la cuisine, Adopte-un-mec pour trouver un "homme-objet à câliner". Les sites payants comme Meetic ou Parship (inscription

autour de 10 € par mois) sont généralement fréquentés par des personnes en recherche sérieuse. Enfin, pour ceux que le virtuel met mal à l'aise, reste **l'agence matrimoniale**. Il en existe deux dans notre ville. Leurs tarifs sont largement supérieurs à ceux des sites. Mais ils restent négociables en fonction de la situation financière de chacun. L'inscription est annuelle. Gros point fort de la méthode "à l'ancienne", chaque inscrit est reçu par la responsable de l'agence qui vérifie les motivations et le statut matrimonial. De plus, la recherche peut être étendue aux agences d'autres villes. Il paraît qu'il y a des gens bien ailleurs, aussi. P.A.